

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Band: [8] (1905)
Heft: 13

Artikel: Mots pour rire
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-255143>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 09.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

donne, seul et naturellement, au grand air: celui-là ne sera jamais malfaisant. Au contraire, il faut le surveiller avec attention quand il se trouve avec des camarades et surtout quand un sport quelconque l'incite à dépasser ses forces, par suite de l'émulation ou de l'excitation. Et ceci, non seulement au point de vue immédiat de sa santé, mais aussi dans le but de lui apprendre à se conduire, à réfléchir à ce qu'il est bon de se permettre, en fait de jeu, de sport et de prouesses dans quelque ordre que ce soit.

Pendant, c'est avec un tact extrême qu'il faut éveiller la prudence de l'enfant pour lui-même. Si on le harcèle de recommandations l'on éveille constamment son attention sur sa santé, l'on risque de le rendre pusillanime et personnel ou bien, par esprit de réaction, insouciant et téméraire.

En règle générale, qu'il s'agisse de questions physiques ou morales, laissez l'enfant agir librement, spontanément autant que l'on pourra; n'intervenir que lorsque cela est absolument nécessaire, et faire que toujours l'ordre qu'on donne soit motivé aux yeux de l'enfant par la raison supérieure de la nécessité et, non pas à cause de votre seule volonté arbitraire.

Que l'on se rappelle toujours que l'enfant n'est ni un jouet, ni une idole, ni un esclave, que c'est un homme ou une femme en herbe, et que du jour de sa naissance l'éducation de celui-ci ou de celle-ci commence.

Camille PERT.

*** COIN DE LA MENAGÈRE ***

Crème au chocolat

Cuire dans deux verres d'eau bouillante une plaque par personne; ajoutez un litre de lait bouillant. Laissez cuire vingt minutes; retirez du feu et liez avec 6 jaunes d'œufs battus dans une cuillerée de crème froide; tournez, laissez refroidir.

*** RECETTES ET CONSEILS ***

Eponges

On nettoie les éponges en procédant de la manière suivante: Mettez une pinte d'eau froide dans un bassin et jetez-y très lentement quatre cuillers à bouche d'acide sulfurique. Laissez les éponges dans ce mélange pendant trois heures. Agitez-les de temps en temps avec un petit bâton de bois, et rincez soigneusement. Ayez bien soin que l'acide ne touche pas vos mains ni le marbre de la cuvette.

Ciment

On peut obtenir un très bon ciment pour réparer le caoutchouc ou le cuir en procédant de la manière suivante: Faites dissoudre trente-deux grammes de gutta percha dans une demi-livre de chloroforme. Nettoyez bien les parties qui doivent être cimentées. Recouvrez chaque partie avec le ciment et laissez sécher pendant vingt ou trente minutes. Ensuite, chauffez chaque partie à la flamme d'une bougie et pressez-les fortement ensemble jusqu'à ce qu'elles soient sèches.

*** CONSEILS D'HYGIÈNE ***

Entorse

On désigne sous le nom d'entorse l'ensemble des lésions produites par des mouvements forcés, sans déplacement permanent des surfaces articulaires. — La plus fréquente est l'entorse du pied. L'entorse s'accompagne d'une douleur très vive. Plus tard apparaît le gonflement autour de l'articulation malade, mais pouvant s'étendre assez loin, et des phénomènes inflammatoires, rougeur et chaleur de la peau. L'entorse s'accompagne très souvent de fracture d'une tubérosité osseuse ou d'un os voisin de l'articulation. Bains locaux et prolongés d'eau froide fréquemment renouvelée dès qu'elle s'échauffe, ou rafraîchie par des adjonctions de glace. Les applications locales de compresses froides, également renouvelées, ont une action moins énergique; enfin le traitement par excellence est le massage, qui abrège considérablement la durée de l'incapacité de travail. Sinon l'immobilisation de la jointure est indispensable pendant un temps qu'il ne faut pas prolonger outre mesure.

*** MENUS PROPOS ***

Le langage des étiquettes

Un journal belge révèle un fait qui, s'il est exact, prouve l'ingéniosité des garçons d'hôtel:

Quand vous quittez un hôtel, un employé colle sur votre malle une étiquette de la maison. Remarquez bien où il la met.

Si c'est sur le dessus de la malle, cela veut dire que vous avez donné un pourboire de prince; sur le côté, en haut, pourboire convenable; en bas, pourboire de pingre.

Quand vous débarquez dans un autre hôtel, les employés regardent tout de suite où sont vos étiquettes et sont fixés sur votre degré de générosité.

Seulement, maintenant que le truc est connu, les voyageurs roublards pourront exiger que l'étiquette soit collée au bon endroit, et, à l'hôtel suivant, ils seront servis comme des princes.

L'hydrothérapie

Une bonne réclame en faveur des établissements de bains:

L'hydrothérapie est le traitement par excellence; les animaux réputés les plus intelligents se soignent par des immersions et des douches. Un savant auteur prétend que les fourmis possèdent, pour leur usage, de petits hamacs où celles qui sont bien portantes traînent les malades pour les faire baigner.

*** MOTS POUR RIRE ***

Calino va tous les jours rendre visite à une dame qu'il connaît depuis fort longtemps.

Sur ces entrefaites, il perd sa femme. Ses amis le pressent d'épouser la dame qu'il connaît.

— Non répond-il, je ne saurais plus où passer mes soirées!

Un vieil employé de ministère se plaignait amèrement d'avoir été mis à la retraite.

— Je n'étais pourtant pas bien gênant; je n'allais jamais à mon bureau!...



Le chien. — Qu'est-ce qu'ils ont donc à me regarder comme cela, ces animaux-là? N'ont-ils donc jamais vu un chien enragé?